

## EDITORIAL

### Ecrire, lire et... coder

**I**l en faut sans doute un peu plus pour dessiner les contours d'une Moroccan tech d'envergure, avec ses startups, ses levées de fonds, ses capital-risqueurs. Pour l'ensemble de ces fronts, un quasi-consensus cependant se dégage sur la composante RH et de la formation tout particulièrement. Des projets pilotes, comme ceux de Youcode ou 1337 parrainés par le groupe OCP (cf. notre édition du 7 novembre 2018), sont rares pour ne pas être soulignés. Ils mettent en évidence un cas d'école de stratégies égalisatrices des chances par le savoir informatique.

Apprendre à écrire, lire et... coder. Pour la programmation, qu'il faut désormais négocier en tant que compétence de base, la question n'est plus de se demander s'il faut y aller ou pas, mais dans quels délais. Encore heureux que la contribution au processus de conscientisation soit traitée beaucoup plus rapidement par des initiatives privées que par le gouvernement.

Des enjeux qui ont poussé de nombreux pays à passer à la vitesse supérieure imposant la programmation dans les cursus scolaires dès le plus jeune âge. Le contexte marocain ne manque pourtant pas d'arguments qui auraient pu plaider pour cette transition précoce. La capacité de débrouillardise des geeks marocains, dont beaucoup ont développé des expertises par le système D, est une tendance constatée depuis plusieurs années. Elle aurait dû interpeller les pouvoirs publics sur l'urgence de plans d'action pour conforter cette matière grise. Des ressources qui feraient le bonheur de n'importe quel recruteur et, gageons-le, des espoirs de points de PIB, si elles étaient prises en main dans le cadre de politiques structurées. Même si l'idéal d'un vivier important de programmeurs marocains ne serait pas de refus, ces ambitions ne sauraient faire l'économie d'une prise de hauteur. Donner du sens à l'ensemble des jeunes, et pas seulement à ceux qui se destinent à l'informatique pour sensibiliser autour de son importance pour la société. Et idéalement pour transcender le statut, guère valorisant, de simple consommateur de technologies numériques. □

Mohamed BENABID

# Le microcrédit veut changer d'échelle

• L'encours a progressé de 38% en cinq ans à 6,9 milliards de DH

• Le plafond des prêts relevé à 150.000 DH

• A 3,3%, le taux d'impayés ferait des envieux!

Voir page 9



## Tri sélectif Une première au Maroc

**F**ÈS est la première ville du Royaume à se doter d'un centre de tri sélectif automatisé et de valorisation des déchets. Projet pilote au Maroc et en Afrique, le centre de Fès valorisera 28% des déchets ramassés (soit 300 des 1.200 tonnes/jour). Équipée de la technologie allemande, cette unité permettra à la fois de réaliser des économies de combustibles de matières premières et de diminuer de 20% le prix du traitement des déchets urbains. □

Voir pages 20 & 21

■ Nareva décroche le projet éolien de Midelt  
Voir page 7

■ Amnistie des étrangers: On ne se bouscule pas (encore) au portillon  
Voir page 2

Votre courrier pages 24 & 25



Adnane Lamdouar  
(Ph. Privée)

## Ça coûte combien de protéger les ronds à béton?

Voir page 29



**aradei**  
CAPITAL  
Résultats de souscription :  
Un réel engouement  
Voir page 3